

ROSE DES VENTS

APRÈS LA GUERRE

Image d'Irak

C'est un bel homme, la trentaine peut-être, rasé de près, et qui a épuisé toute sa colère. Face à la caméra, il explique que, désormais, il supporte mal son image dans le miroir le matin. Certains hommes peuvent se raser sans se regarder : le bruit du rasoir leur suffit. Mais lui, il a besoin de lunettes. Comment faire tenir une paire de lunettes lorsqu'on n'a plus qu'une seule oreille ?

Cette question simple et amère ramasse à elle seule toute la violence du régime de Saddam Hussein, dénoncée par les rapports des orga-

nisations internationales des droits de l'homme, qui n'a pas hésité à couper les oreilles des déserteurs de l'armée. Depuis son arrivée au pouvoir en 1968, Saddam Hussein gouverne par la terreur : tout ce que l'Irak comptait d'opposants ou supposés tels a été emprisonné, torturé, mutilé, assassiné, contraint à l'exil.

Reste ce déserteur de l'armée, image du film du franco-irakien Saad Salman, *Bagdad on/off*. Les États-Unis sont-ils entrés en guerre pour l'homme à l'oreille coupée ? Non. Au mieux, il n'est qu'un prétexte ; le peuple irakien, réduit au silence par le régime de Bagdad, n'a plus de voix pour personne.

J. K.